

Stage « photo reportage » (CDS 91)

Vincent SCHNEIDER

Contexte

Ce stage constitue la seconde partie d'une action « photo » organisée par le CDS 91.

La première partie (22-23 février 2009) était destinée à présenter et s'essayer aux techniques photographiques artistiques dans une carrière souterraine (Triel-sur-Seine, 78), et à utiliser et traiter les images obtenues par informatique. Cette partie a été organisée par Hugo Clément (SCL) et Bruno Lonchamp (SCOF).

La seconde partie a eu lieu les 5-6 septembre 2009 à la Combe aux prêtres (Francheville, 21), et a eu pour objectif de présenter et de s'essayer aux techniques de photographie reportage, en mettant en avant la facilité et la rapidité d'exécution pour rendre compte le plus fidèlement possible d'une situation de progression ou d'un paysage souterrain. Ce week end a été organisé par Vincent SCHNEIDER (SCOF) et Bruno Lonchamp (SCOF).

Participants : Françoise Lidonne - Alexandre Leroy – Yannick Blanchard – Arnaud Garlan – Julien Blaise – Nathalie Loza. Corentin Roche nous a rejoint.

Au total ces deux week-ends ont réuni 14 personnes, dont deux cadres.

Ce stage a permis la découverte et la confrontation de techniques de photographie souterraines variées, depuis les aspects artistiques jusqu'aux aspects reportages, en passant par la construction de scènes mettant en évidence les spéléologues en progression ou des aspects de la cavité. En effet, ce sont des photographes amateurs utilisant des techniques différentes qui ont piloté des deux stages, et ont ainsi permis de transmettre leur savoir à d'autres spéléos photographes plus ou moins aguerris.

De ces deux stages il ressort des séries de clichés de grande qualité, qui ont nécessité plusieurs heures de travail sous terre. L'aspect traitement des images a également été présenté au cours de la première partie, faisant ainsi un stage très complet.

Quelques uns des meilleurs clichés ont été exposés lors des journées nationales de la spéléologie. En octobre 2009.



Cliché : collectif stage photo CDS91



Cliché : collectif stage photo CDS91

Analyse de compositions

Françoise LIDONNE, Vincent SCHNEIDER et Arnaud GARLAN se sont prêtés à cet exercice : expliquer la construction d'une photo, et les buts recherchés à chaque étape.

Par Vincent SCHNEIDER

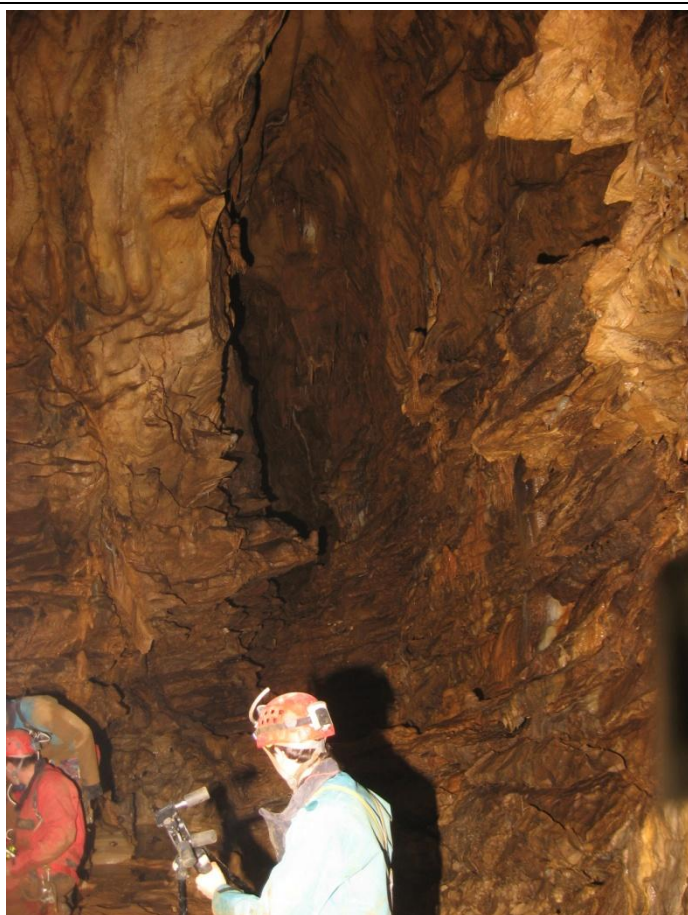
La série de photos suivante a été réalisée le samedi 5 septembre 2009 dans le réseau nord de la Combe aux Prêtres.

Matériel utilisé :

- compact Canon powershot A540 sur trépied dans un caisson étanche. Cet appareil n'émet pas de préflashes.
- Toutes les photos ont été prises à 100asa, f 2,6, 1/15 s
- flashs déportés déclenchés par des cellules firefly ou « Caussade ».

Participants à cette photo :

- Yanick, Alexandre, Vincent



Voici le lieu de travail présenté de manière brutale (1 seul flash à proximité de l'appareil).

Constat : Compte tenu de la forme de la galerie une orientation verticale s'impose naturellement.

Critiques :

- La photo n'est pas satisfaisante et correspond d'avantage à un résultat de photo de « progression » sur lequel il n'y aurait pas eu de temps disponible pour y travailler.
- On a aucune idée des dimensions de la galerie ; l'œil s'arrête au premier plan (personnages) et se sent perdu en regardant derrière car pas d'échelle.

L'idée est de faire ressortir les grandes dimensions de la galerie (hauteur), ainsi que ça profondeur, dans une atmosphère de progression spéléo.



Le premier travail consiste à mettre en place les éclairages principaux afin de mettre en lumière la scène globale (flash de front), et déjà de donner l'impression de profondeur en mettant un flash caché en contre-jour. Le déclenchement s'effectue à partir d'un flash attendant à l'APN qui éclaire le tout premier plan.

Critiques :

- Un élément fixé au trépied apparaît sur l'image. Ce défaut n'a été remarqué que très tard et corrigé à la fin de la séance.
- L'impression de profondeur est là mais insuffisante ; il faudrait éclairer le plafond de la galerie davantage.
- Le sujet placé dans la diacase indique l'échelle et témoigne des dimensions de la galerie, mais position trop « statique ».



Le plan a été resserré et se concentre davantage sur l'obstacle.

Le plafond de la diacase a été éclairé par un second flash de manière à faire ressortir le profil de la diacase.

Le flash attendant à l'appareil a été supprimé au profit d'un positionnement à la base de la diacase, pour un éclairage en contre-plongée.

Critiques :

- Le flash à la base de la diacase brûle la paroi.
- La suppression du flash au premier plan place l'observateur (celui qui regarde la photo) davantage comme un spectateur « caché » au bord de la scène



Le cadrage est identique, la puissance du flash à la base de la diaclyse a été diminuée. Les flashes en contre-jour ont probablement été réorientés légèrement.

Critiques :

- Le sujet n'est pas assez éclairé.
- Les jeux d'ombres au sommet de la diaclyse sont séduisants et laissent un peu de mystère ...
- La tête du sujet se détachant au milieu de la diaclyse le met bien évidence,
- Les reflets des flashes sur la roche lustrée renforcent cette impression de profondeur.
- La composition globale est satisfaisante par rapport aux objectifs initiaux et ne nécessite que des petites retouches.



L'orientation du flash à la base de la diaclyse a été modifiée, de manière à éclairer davantage le sujet.

Critiques :

- La paroi sur la gauche est trop présente, l'effet du premier flash à droite trop visible.



Modification de l'emplacement de l'appareil vers la gauche afin d'atténuer l'effet de l'éclairage sur la paroi de droite. Cadrage resserré.



Mise en place d'autres sujets sur la scène.

Critiques :

- Le sujet au premier plan donne bien l'impression de profondeur, et renforce l'effet de contre plongée.
- Mais position trop observatrice.
- La séquence des trois sujets donne l'impression de succession d'étapes de progression.



Modification de la position du sujet au premier plan. Position non naturelle, qui recoupe le second sujet.

La position de la concrétion est douteuse vis-à-vis du spéléo à l'arrière plan. Remarqué à postériori.



Modification de la position du sujet au premier plan. Position en opposition avec les deux autres sujets ; regard tourné vers une zone non photographier. Sujets qui se recoupent.

Dans la mesure du possible laisser de l'espace sur la photo du côté des zones regardées par les sujets.



C'est l'heure de l'apéro ?



Position des spéléo en progression pus adaptée. Position du sujet au premier plan ressemble à une « parade », attitude typique de progression.

Analyse des étapes mises en place pour la composition d'une photographie :



- 1- Choix de la zone dans la galerie du réseau Nord de la Combe



- 2- Mise en place du cadrage (l'appareil n'étant pas sur pied, le cadrage est modifié à chaque prise de vue)



- 3- Mise en place des éclairages (pas de flash visible, zones à éclairer ...)

	4- Analyse des éclairages placés (manque d'un éclairage au fond de la galerie)
	5- Analyse de la photo réalisée, critique puis complément pour la composition (regard du personnage, zone de lumière vers la zone regardée)
	6- Equilibrage des éclairages et reprise du cadrage Au final, la photographie peut toujours être améliorée !

Du questionnement

Pour plusieurs photos, le flash interne de l'appareil n'était pas supprimé, a-t-il apporté une modification sur la colorimétrie des photos ?

Faut-il conserver les éclairages en pose longue et lesquels ?



- *Les leds sont trop blanches.*
- *L'acétylène forme un gros halo.*



- *L'éclairage donne un reflet verdâtre sur la paroi.*

La balance des blancs était toujours positionnée sur 'auto'. Pour faire apparaître la couleur de l'acétylène et aussi son reflet sur l'eau, n'aurait-il pas été nécessaire de choisir une autre position ? ou peut être mettre une pose plus longue ?



Par Arnaud GARLAN

Cf pages suivantes

ANALYSE D'UNE COMPOSITION



07/09/2009

Stage photo organisé par le CDS 91

Lors du week-end du 5 septembre 2009, Vincent Schneider et le CDS 91 organisaient un stage « Photo numérique souterraine, reportage ». Ce stage se déroulait dans le réseau de la Combe aux Prêtres – Francheville (21)

Analyse d'une composition

La description ci-dessous tente de décrire le cheminement de la création de la photographie.

L'équipe était constituée de Bruno (appareil de photo stéréoscopique argentique) et Arnaud (numérique).

Une fois trouvé le lieu à photographier, le travail de création commence.

Sous terre, l'absence de lumière règne. Cette évidence implique de mettre en place des éclairages qui permettront au spectateur (celui qui regardera la photographie) de voyager dans l'image.

L'art du placement des éclairages nécessite une grande expérience. Heureusement, grâce au numérique, cet « art » est accessible au commun des mortels. La multiplication des essais compensant l'« intuition » du professionnel.

Pour ces essais, sauf mention contraire, le Canon G10 était réglé de la façon suivante : 100 ISO, Ouverture 5.6 ; temps de pause 4 secondes.



Eclairage de l'arrière-plan. Le premier plan est faiblement éclairé.



Ajout d'un flash débouchant le premier plan.

La scène n'incite pas au voyage de l'œil.



Le premier plan est « normalement » éclairé



Mise en valeur de la « dent » (la stalagmite en bas à gauche)



Ajout des éclairages de l'arrière-plan



Recadrage de la prise de vue.



Modification des éclairages afin de faire ressortir les ombres et d'accentuer le relief.

Recadrage de la prise de vue afin de mettre en valeur la « dent »



Eclairage direct de la « dent » afin de tenter de la mettre en valeur.



Eclairage indirect de la « dent ».

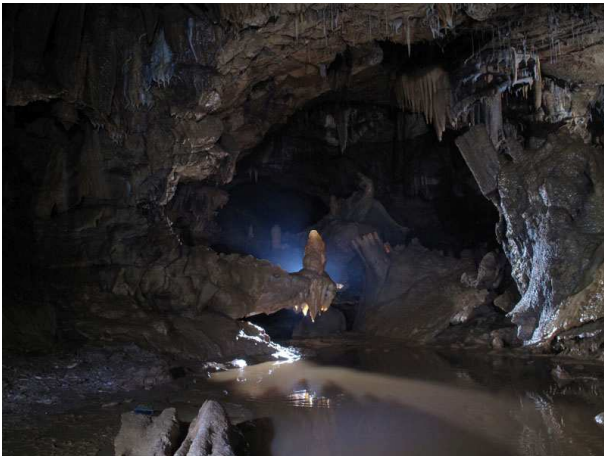
A noter que pour cet essai, le flash maître est un Sunpak RD2000 monté sur le Canon G10.

Remarquer la différence de température des couleurs de la scène.

J'ai rencontré ce phénomène systématiquement. Il faudra vérifier les points suivants :

- Open flash, déclenchement manuel avec le Sunpak
- Mettre un autre flash sur le sabot
- Passer du mode balance des blancs « auto » à « mode flash »

Il est à noter toutefois, que les couleurs perçues par le spéléo est sans doute plus réaliste dans cette photo (la lueur du flash est plus blanche, alors que dans les cas précédents elle est bleue ; la boue est marron et non grise)



Reprise du mode Open flash

Ajout d'un flash éclairant le premier plan



Modification de l'éclairage du premier plan pour le rendre moins rasant. (voir la différence sur les pierres du tout premier plan)



Suppression des flashes en ne laissant que celui qui éclaire la « dent »

Ajout d'un flash supplémentaire afin d'éclairer le plafond



Ajout d'un spéléo.

La composition n'est pas satisfaisante, le spéléo est « noyé » dans l'image (sujet pas assez éclairé ou fond trop sombre)

De plus le flash éclairant la « dent » ayant bougé, un reflet parasite dans l'eau apparaît.



Deuxième essai

Le spéléo se détache un peu mieux sur la paroi plus claire.



Suppression du reflet parasite.

Ce changement d'éclairage de la « dent » donne alors plus d'importance au sujet.

Mais la paroi de gauche est « cramée » par le flash



Ajout d'un deuxième spéléo.

L'éclairage de la paroi est corrigé, mais le deuxième spéléo a les jambes coupées.



Recadrage, et déplacement de l'action ; le spéléo retrouve ses jambes.



Ajout d'une nouvelle dynamique.

Rétrospectivement, l'image peut être améliorée. Prévoir plus d'éclairage sur les stalagmites du fond à gauche (au milieu de l'arche sombre) et sans doute également un éclairage en haut à droite.

Une composition n'est en fait jamais terminée...

Remarques :

Par chance pour la dernière série de photos, il y avait deux appareils numériques

<u>CANON G10</u>	<u>OLYMPUS 5060 WZ</u>
	
Ouverture : 5.6, 100 ISO	Ouverture : 5.6, 100 ISO

On peut noter la différence de température des couleurs entre les deux appareils.

On peut également noter, malgré un léger écart de positionnement des photographes et un cadrage très semblable, la grande différence de rendu des arrière-plans. Ce qui sous-entend que même si les éclairages sont « correctement » placés, l'angle de prise de vue est également fondamental.

On peut également remarquer un point vert au centre de la scène (photo de droite), point émis par le CANON par son auto-focus. Donc penser, en Open flash, à vérifier que les appareils n'émettent pas de signaux lumineux parasites. (Par exemple, sur le CANON, option « suppression du faisceau AF »)

Les deux appareils ayant des tailles de capteurs différentes, et un format d'image différent, il serait intéressant de tester les réglages suivants.

Sur le Canon G10,

- Diminuer la taille de l'image. Vérifier l'incidence sur les contrastes
- Passer en mode RAW
- Tester l'incidence des modes « super fin », « fin » et « normal »
- Passer la balance des blancs du mode « auto » au mode « flash » et vérifier l'incidence en Open flash et en flash maître.

Quelques impressions

Nathalie LOZA

Arrivée au gîte de Francheville le vendredi soir pour tous les participants avec une arrivée tardive des Parisiens (hormis Bruno parti l'après midi pour aider Vincent dans l'équipement de la cavité)

Samedi matin petit déjeuner débriefing de la journée à venir et échange sur les appareils de chacun et attentes des participants. Départ vers 9 h 30 environ armés d'appareils – trépieds – piles en pagaille – accus – flash..... soit 1 sherpa et 5/6 kits à descendre sous terre, bonne moyenne de kits pour la Combe. Rajout de Corentin à l'équipe qui servira d'aide soit pour le port de matos soit pour servir de modèle (aide également dans le déséquipement de la Combe le dimanche).

1^{er} jour sous terre, on reste au sec dans le réseau Nord pour tester les capacités des appareils et les différents flashes présents, les effets de lumière, échanger sur les techniques de chacun et prendre conseil auprès de Vincent qui va de l'un à l'autre pour mettre en pratique diverses techniques de prises de vues et enlever les doutes que chacun pourrait avoir sur certaines prises de photos.

Tests par tous les participants de prises de photos aussi diverses que variées, allant de la macro au painting en passant par des photos comprenant des flashes déportés positionnés de diverses façons afin de travailler sur les ombres, profondeur de champ.....

Bon mon petit appareil ne fait pas des merveilles sur les prises de vues de la cavité mais permet tout de même des portraits sympas et des photos de près qui rendent à mon goût plutôt bien. Par contre, il restera à caler l'utilisation de flash déporté qui n'a pas été convaincant.

A la fin de la journée, a force de rester au même endroit, le froid commence à se faire sentir et nous sommes ravis de retourner au gîte avec l'optique d'une bonne douche chaude et d'un apéro suivi d'un plat de saucisse lentilles qui a failli être un plat saucisses – saucisses, bah au moins c'est rigolo les imprévus de cette sorte ! En plus, Yannick s'est fait mal au genou et à la hanche en marchant dans un trou qu'il n'avait pas vu.

Après le repas debriefing de la journée, chargement des photos sur le PC de Vincent et affichage des photos de chacun avec commentaires, conseils et critiques constructives.

Dimanche (2^{ème} jour), les handballeuses sont enfin arrivées, elles étaient attendues depuis vendredi soir par certains.....

Au programme, prises de photos dans la rivière et sortie de la grotte prévue pour 13 heures environ. On part doucement et légers..... si légers que certains oublient même au gîte leur baudrier..... Yannick lui reste au gîte car son genou le fait souffrir.

1^{ère} étape prises de photos dans les puits d'accès, n'ayant pas un appareil adéquat je fais le modèle sur corde et Alexandre reste à un fractio pour tenir un flash, Françoise en gérera un d'en haut et un autre est placé sur la paroi. On passe bien une demi heure dans les baudards suspendus pour les prises de photos à différentes hauteur puis pour finir je vais chercher un flash auprès de Bruno et remonte pour une dernière série sur corde. On attend tous de voir les résultats argentiques de Bruno et ses photos 3D !

Ensuite, direction la rivière, une petit série de photos dans l'eau avant la chatière et Bruno nous abandonne lâchement, il doit remonter sur Paris. Alexandre a force d'attendre dans le puits s'est refroidi et est déjà remonté pour nous attendre au gîte.

On repasse la chatière, petite visite rapide des galeries pour ceux qui ne connaissent pas la Combe puis on va rapidement à la rivière. Installation des trépieds – appareils puis installation des différents flashes et réglage des positions de ceux ci. Je reste dans l'eau pour servir de modèle et Corentin se met sur un surplomb environ 3 mètres plus haut afin que les photographes aient des spéléos sur leurs photos. Séance estimée à ½ heure ¾ d'heure puis on remballé tout le matériel et on décide de remonter car nous avons déjà bien dépassé le créneau horaire que l'on s'était fixé.

Déséquipement fait, nous retournons au gîte avec halte au lavoir pour laver le matos commun. Yannick et Alex nous ont mis la table et préparé un déjeuner (de 15 heures.... Presqu'un goûter quoi). Mise sur le PC de Vincent des dernières photos puis copiage des fichiers sur les différents PC ou disques durs externes afin que tous les participants possèdent l'ensemble des photos réalisées. Un dernier debrief sur le week end et chacun repart chez lui, il est déjà 18 h 00 passées et la fatigue se fait un peu sentir.

Bilan du stage pour moi : whaouhhh c'est beau tout ce qu'on peut faire avec un appareil un peu performant !!! Beaucoup d'intérêt pour les techniques utilisées par Yannick et Julien, je n'ai pas pu regarder tout le monde en exercice. Les techniques de Vincent ont déjà été vues sous terre, et il nous reste à caler deux ou trois petits détails d'utilisation de mon appareil lors d'une prochaine sortie... Pour l'instant, je vais me focaliser sur la prise de spéléos en action et essayer d'optimiser les fonctions de mon appareil.

Autre constat, les photographes ne sont pas compris. La patience des spéléos (non photographes) est mise à l'épreuve lors de sorties avec des photographes invétérés. ... Pourtant les résultats sont (en règle générale) magnifiques et permettent de se remémorer tout ce qu'on a pu voir sous terre.

Françoise LIDONNE

Les points matériels qui m'ont semblé importants à vérifier avant de faire les photos en milieu souterrain :

- connaître son appareil photo et principalement le réglage du pré-flash, du flash interne, du flash externe ...
- adapter ses cellules de déclenchement au flash de son appareil (surtout avec la firefly 3)
- préparer tout son matériel en ayant des piles neuves (j'ai des doutes sur la qualité des piles rechargeables pour les flashes)
- avoir des flashes avec des puissances réglables, des têtes inclinables et les avoir testés en surface
- intéressant de posséder des petits pieds pour poser les flashes ou des élastiques pour les accrocher

Ce stage a renforcé **des notions particulières à maîtriser :**

- le cadrage de la photo en fonction du ressenti à donner
- l'éclairage spécifique qui conduit le regard (exemple d'un flash qui débouche un fond menant le regard dans la profondeur de la photo)
- l'éclairage du personnage (détaché de son environnement et le mettant en valeur)
- l'utilisation éventuelle du contre-jour
- la composition avec des personnages (donnant une dynamique ou une sensibilité)
- le temps de pose utile, les éclairages à employer ... pour les effets sur l'eau
- la position des éclairages pour donner du relief, des ombres utiles, de la profondeur ...
- la composition avec divers types d'éclairage (flash, acétylène, led ...)

Il me reste encore **un peu d'obscurité** (est-ce normal dans le monde souterrain ?) sur les points suivants :

- la température de couleur / la balance des blancs

- la focale pour les appareils numériques (valeur, correspondance)

En conclusion

Après ces différents questionnements, l'expérience devient indispensable à développer. Donc, j'espère qu'une équipe 'photographe' ou au moins 'équipiers' acceptant de passer un peu de temps puisse s'organiser.

Merci à Vincent pour ce stage.

Et merci à tous les assistants.

